

LE CÉLIBAT DES PRÊTRES : SOLITUDE OU GRÂCE VÉCUE DANS LA FOI ?

PAR ANNE-SOPHIE MOULEYRE

À l'heure où une réflexion autour de l'ordination possible d'hommes mariés est en cours au sein même de l'Église catholique romaine, qu'en pensent véritablement nos prêtres ? La vocation au célibat sacerdotal est-elle bien reconnue ? Trois prêtres en charge des vocations en Île-de-France témoignent.

Une façon d'être fidèle au Christ et de témoigner du don total de soi au Dieu d'amour

À la suite du Christ, comme le dit le Père Guillaume de Lisle, curé de Melun (77), « notre célibat et la solitude qui va avec sont offerts par amour pour Lui et pour chaque homme ». Le jeune prêtre choisit librement de s'abandonner à la volonté de Dieu et offre sa vie pour l'Église et pour le monde. En contrepartie, Dieu lui donne la force, la joie, le charisme de vivre sa mission au quotidien et de combattre la solitude à laquelle tout homme est un jour confronté. « Et à chaque ordination, je contemple toujours ému le don qui est réalisé : par le jeune dans son abandon, et par Dieu dans la consécration d'une vie offerte par Lui à l'Église et au monde », s'émerveille le père Mathieu de Raimond, curé de Louveciennes (78).

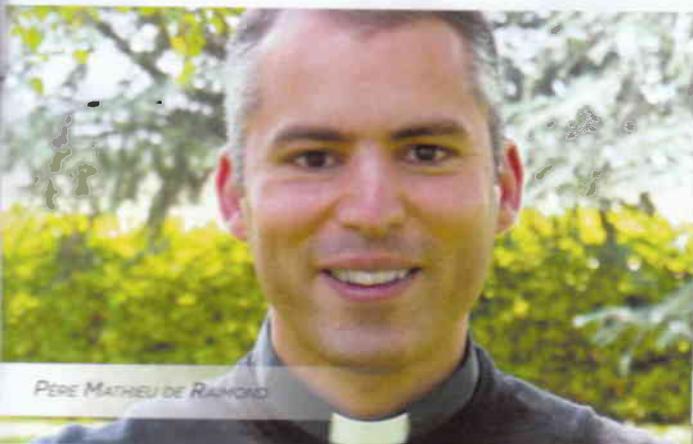
Le Père Étienne Givelet, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception à Paris (XII^e), souligne bien que la vocation au célibat sacerdotal est un don de Dieu qui comble le consacré. « Le célibat existe pour refléter d'une autre façon l'amour de Dieu sur terre. » Ainsi, Dieu donne la grâce et établit le prêtre dans la solidité de son amour tout divin qui porte au-delà de nos limites humaines.



PÈRE ÉTIENNE GIVELET

Une « solitude-communion » qui permet une plus grande disponibilité de cœur

Si le célibat rime avec solitude, et si le prêtre vit effectivement une forme de solitude volontaire comme l'explique le Père Mathieu de Raimond, son but ultime n'en est pas moins « la communion avec Dieu et par Lui avec tous ! C'est finalement une inversion de la solitude que le célibat des prêtres et des consacrés opère en générant une solitude-communion, une ouverture. » Et le Père de Raimond confie : « À propos du mariage des prêtres, je ne vois pas de problème en soi. Pour ma part, en mûrissant cette dimension de chasteté totale à laquelle je me suis engagé le jour de mon ordination diaconale il y a maintenant dix-neuf ans, je me rends compte de l'immense disponibilité que cela engendre : disponibilité plus profonde à la prière, à l'accueil de chacun sept jours sur sept, à la prise en charge de situations critiques, à la grande compassion qu'un cœur non partagé peut vivre. Et je sais qu'est attachée à ce célibat une joie que nul ne pourra me ravir ! » Ainsi, « le célibat porte à l'autre pour le porter à Dieu », s'accorde à dire le Père Givelet. Le consacré ne vit donc pas une solitude mais une disponibilité qui est plus complète que celle des personnes mariées, dans un monde qui ne le comprend pas toujours.



PÈRE MATHIEU DE RAIMOND

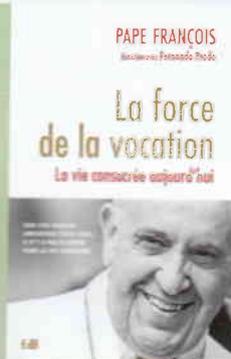


PÈRE GUILLAUME DE LISLE

Foi et Anticipation de la vie du monde à venir

« Grâce à la foi et dans le désir de faire la volonté de Dieu, témoigne le Père Étienne Givelet, le consacré porte ce vœu de célibat en réponse à l'appel qu'il a reçu. « Il le fait pour l'Église qui révèle et pour le monde qui est en attente ». Le Père Guillaume de Lisle nous livre son expérience : « La foi chrétienne et le chemin du sacerdoce permettent au prêtre de découvrir petit à petit que c'est au cœur de cette solitude ultime qu'il peut faire l'expérience de ne pas être seul, d'être aimé. Je le sais, cela peut sembler paradoxal. Mais c'est pourtant la réalité. Nous avons tous déjà rencontré des personnes qui fuient leur solitude dans la multiplicité des contacts et des activités. C'est pour nous, les prêtres, le danger de l'activisme. La course permanente du monde éloigne de la rencontre avec le Christ. Pour Le connaître, il devient nécessaire de s'arrêter dans la solitude, et nous y découvrons que nous ne sommes pas seuls, que nous n'avons jamais été seuls, qu'Il est là, Lui, avec nous jusqu'à fin des temps. »

Ainsi, face à la radicalité de l'appel de Jésus, le consacré répond radicalement, « non pas malgré le célibat, mais dans le célibat, signe prophétique pour le monde », pointe le Père de Raimond. Sachons accueillir avec beaucoup plus d'amour ce don que le prêtre fait de lui-même pour le salut de nos âmes, pour que nous puissions un jour prendre part au Royaume dans l'éternité de joie des enfants de Dieu. ■



POUR
ALLER
PLUS LOIN

« La force de la
Vocation - La vie
consacrée », titre
le nouveau livre

du Pape François publié aux Editions des Béatitudes. Le Pape y aborde les grands thèmes et les défis qui touchent à la vie consacrée dans le chemin de renouveau entamé depuis Vatican II, notamment : le discernement sur la manière de vivre la fidélité au charisme fondateur, l'interculturalité, la mission partagée avec des laïcs, l'insertion ecclésiale, la formation des vocations, l'équilibre entre mémoire et prophétie.